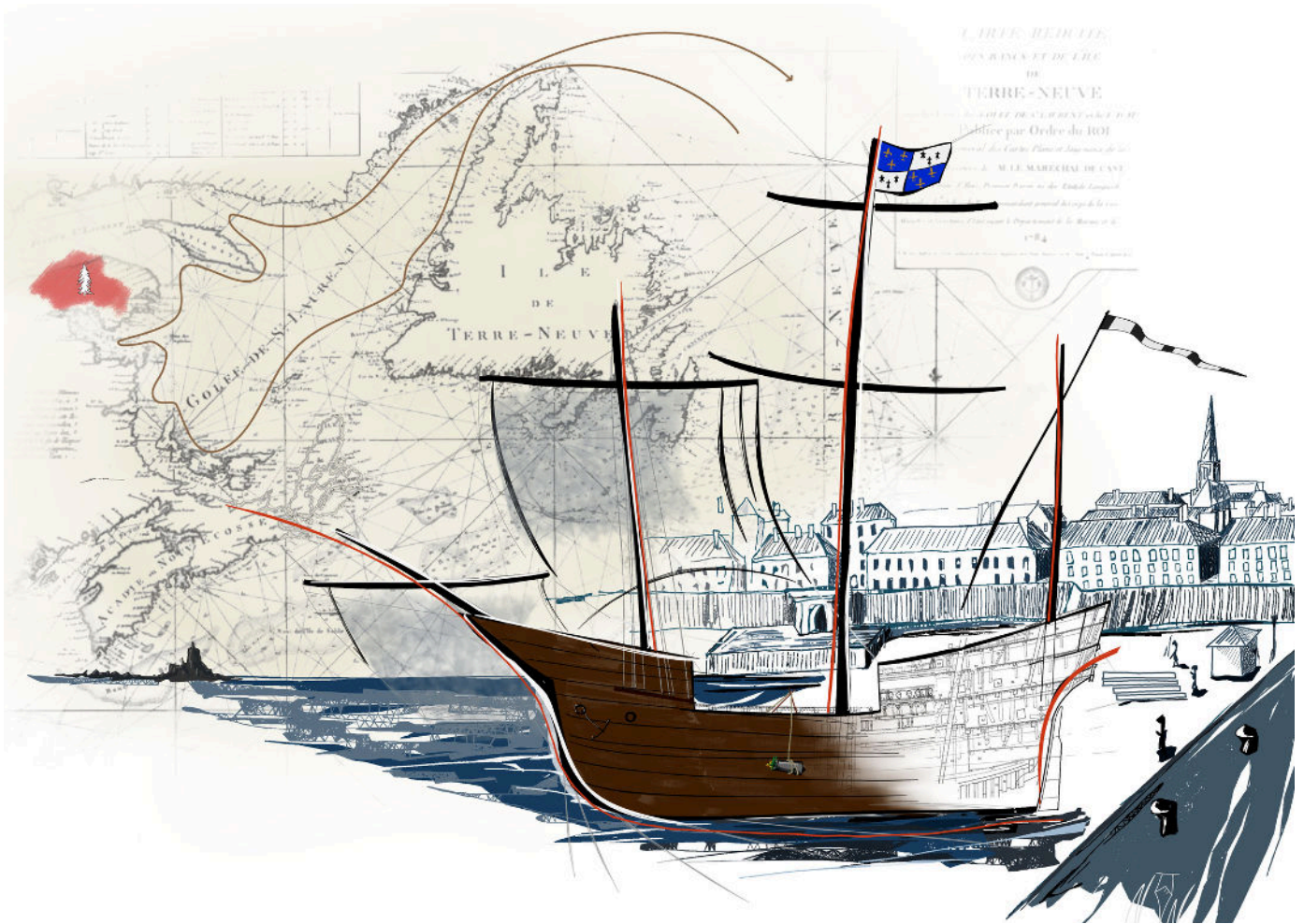


La Nouvelle-Hermine



Voici une représentation de la Nouvelle-Hermine, avec une silhouette non achevée montrant le travail d'architecture navale à fournir. Le trois-mâts y est ancré sur les quais de Saint-Malo et pointe son étrave vers le Canada.

Au loin, la tache rouge entoure un pin blanc, symbole des peuples autochtones.

Ce symbole a d'ailleurs été dernièrement ajouté au milieu du drapeau de Montréal!

Le fond du dessin illustre le premier voyage de Jacques Cartier sur une carte des côtes canadiennes. La Nouvelle-Hermine arbore les couleurs du roi de France et de la Bretagne. La silhouette du bateau est soigneusement travaillée, avec des formes de carènes rondes et des châteaux avant et arrière tout à fait typiques du XVIème siècle.

On sait à quel point les Canadiens insistent de nos jours pour redécouvrir et inclure à leur roman national les peuples premiers. Dans cet élan de rassemblement, la ville de Montréal a notamment modifié son drapeau qui date pourtant de 1939. Celui-ci mettait à l'honneur les origines de ses habitants : fleur de lys française, rose anglaise, chardon écossais, trèfle irlandais. A ces plantations aux racines européennes, Montréal a donc ajouté en 2017 le pin blanc des peuples autochtones, au centre des armoiries.



Notre association sait donc à quoi s'en tenir : en 2034, nous ne devons pas rejouer maladroitement l'expropriation du territoire et la colonisation en portant aux nues Jacques Cartier et sa filiale française. Non, il s'agira de renouer un contact au-delà des siècles avec toutes celles et ceux qui peuplent désormais ce pays que Jacques Cartier a appelé Canada. C'est pourquoi nous allons œuvrer pour la réconciliation en reconstituant la rencontre historique entre Jacques Cartier et son équipage et les peuples autochtones.